



Près de chez vous

77 | COVID-19 Rappel des règles en vigueur, limitation des attroupements, centre de dépistage... De passage dans le premier complexe d'attractions européen, le secrétaire d'État Laurent Pietraszewski a approuvé les mesures en place.

Disneyland félicité pour sa gestion de la crise sanitaire

HENDRIK DELAIRE

« **DISNEYLAND PARIS**, c'est une bulle de bonheur où l'exigence sanitaire reste présente. C'est la démonstration que l'on peut avoir une activité de loisirs avec de fortes concentrations de public dans le respect des mesures sanitaires et des gestes barrière. » Pour Laurent Pietraszewski, en visite hier dans le premier complexe d'attractions européen, les mesures sanitaires qui y ont été mises en place sont la preuve que le pass sanitaire et la poursuite de l'activité d'une grande entreprise ne sont pas incompatibles.

Depuis le 21 juillet 2021, le pass sanitaire est en effet exigé à l'entrée de Disneyland Paris pour accéder aux parcs d'attractions, aux restaurants et hôtels ainsi qu'aux commerces de Disney Village.

Des QR codes en forme de tête de Mickey

Les visiteurs qui n'en sont pas munis ont la possibilité de réaliser sur place un test PCR ou antigénique dans le centre de dépistage installé au Disney Village, géré par Loxamed, et par lequel le secrétaire d'État a débuté sa visite. « Les visiteurs étrangers sont surpris et heureux de pouvoir échanger dans leur langue avec du personnel lors du test », confie un agent du centre de test.

« Je n'en ai pas besoin car mon schéma vaccinal est complet mais on voit qu'il est possible de se faire tester dans un cadre sympathique », s'amuse Laurent Pietraszewski, avant qu'Arnaud Molinié, le président de Loxamed, conforte le secrétaire d'État dans son discours. « Il y a quelques semaines, nous réalisons 1 000 tests par jour.

Désormais, nous n'en faisons plus que 300 à 400, essentiellement des visiteurs étrangers, c'est la preuve que la vaccination fonctionne en France. »

Port du masque obligatoire pour tous les salariés et visiteurs de plus de 6 ans, des agents du parc qui rappellent les règles de distanciation avec des panneaux ou avec des annonces sonores, l'annulation de la parade pour éviter les attroupements, des QR codes en forme de tête de Mickey pour éviter au maximum aux clients des restaurants de manipuler les menus... Laurent Pietraszewski salue le pragmatisme de la batterie de mesures. « Ces outils fonctionnent très bien ! Même dans ce cadre de détente, il est important de jouer son rôle d'organisateur bienveillant mais aussi exigeant qui rappelle qu'il y a des règles », félicite Laurent Pietraszewski.

Une opération de séduction que le secrétaire d'État a poursuivie en allant échanger avec quelques visiteurs patientant dans une file d'attente avant d'accéder à l'un des deux parcs. « Vous sentez-vous rassurée et plus en sécurité dans le parc avec le pass sanitaire ? », demande le secrétaire d'État à une visiteuse qui lui répond timidement par l'affirmative. Poursuivant sa mission de communication sur le terrain, le ministre s'entretient ensuite avec des salariés de Disneyland Paris chargés de rappeler les gestes barrière aux visiteurs.

Si la presse a dû rester quelques instants à l'écart lors d'un échange informel avec des salariés et le temps de la visite d'un îlot Covid, où sont isolés les visiteurs et les membres du personnel

présentant des symptômes malgré leur pass, Laurent Pietraszewski assure que ces mesures sont bien acceptées. « Le pass sanitaire rassure, avec cette bulle sanitaire, on se protège les uns les autres. Les salariés avec qui j'ai discuté avaient hâte de reprendre le travail après des mois de fermeture ! »

« On sera prêts dans les entreprises »

Mais si Disneyland Paris fait figure d'exemple à suivre auquel Laurent Pietraszewski a distribué les bons points tout au long de la visite, ce dernier assure que la mise en place du pass sanitaire n'est pas insurmontable pour les entreprises dans lesquelles il sera obligatoire à partir de ce 30 août. « Tout le monde se prépare. Avec la ministre du Travail et de l'Emploi, Élisabeth Borne, nous avons échangé aussi bien avec les employeurs que les partenaires sociaux qui jouent le jeu et je me dis qu'on sera prêt dans les entreprises ! » ■



Il y a quelques semaines, nous réalisons 1 000 tests par jour. Désormais, nous n'en faisons plus que 300 à 400, essentiellement des visiteurs étrangers.

ARNAUD MOLINIÉ, LE PRÉSIDENT DE LOXAMED, L'ENTREPRISE EN CHARGE DES TESTS PCR ET ANTIGÉNIQUES